

Enfer et damnation (IV)

Nouvelles

Publié par : fabien

Publié le : 28-09-2012 08:47:45

le silence est un outre cri qui se passe d'errance pour mieux s'écrier et s'écrire : victoire contre moi-même, je te sers bien au creux de mes bras de teigne, O bruit qu'importe qui tu es, sois heureux et malheureux sous mes sphaignes, car oui qu'importe ! où que tu sois, où que tu crois ne pas me voir, je serai toujours là pour t'absorber O triste Léthé, l'hiver en plein soleil, l'été en pleine pluie, je serai toujours là, vermeille contre ton ennui ! Le jour et la nuit, sans détour et sans atour, je veillerai sur toi, maudite, je comblerai tes lacunes aux disciplines lunaires, je m'encanaillerais pour toi de tes dunes, aux territoires solaires, je m'éblouirai de la même rancune, car même elle serait mienne, je serai l'esclave de tes complots morbides, je serai insatiable, je boirai tous tes bides, et je sucerais jusqu'à la moelle tous tes triomphes, car je suis imbuvable moi, ton ombre. Ensorcèle-moi, dis-moi qui tu es, tu ne saurais me le dire que tu saurais, dis-moi l'indomptable en toi, dis-moi, raconte-moi et je te ferai O rien, rien du tout, juste le poids de moi sur toi, je te chérirai d'insoupçonnables séjours O lune de ta vie, que l'astre lunaire ignore, je serai aussi ignoble, je te montrerai que tu n'es qu'une merde, je vibrerai pour toi, mort-vivant à la viande sonore, que sitôt que tu m'entendras tu boiras, et fumeras, et seras lâche et te masturberas, et sur l'écume de tous tes gosiers de pénitence, sera gravé pour toujours : je t'aime O que je t'aime Errance